

# CONFÉRENCE TÉLÉPHONIQUE SUR LES RÉSULTATS DU TROISIÈME TRIMESTRE DE 2023 24 AOÛT 2023

## MENTION JURIDIQUE

---

LES RENSEIGNEMENTS CONTENUS DANS LA PRÉSENTE TRANSCRIPTION SONT UNE REPRÉSENTATION TEXTUELLE DE LA CONFÉRENCE TÉLÉPHONIQUE SUR LES RÉSULTATS DU TROISIÈME TRIMESTRE DE 2023 DE LA BANQUE TORONTO-DOMINION (LA « TD »). BIEN QUE DES EFFORTS SOIENT FAITS POUR FOURNIR UNE TRANSCRIPTION EXACTE, DES ERREURS, DES OMISSIONS OU DES IMPRÉCISIONS IMPORTANTES PEUVENT S'ÊTRE GLISSÉES LORS DE LA TRANSMISSION DU CONTENU DE LA CONFÉRENCE TÉLÉPHONIQUE. EN AUCUN CAS LA TD N'ASSUME QUELQUE RESPONSABILITÉ QUE CE SOIT À L'ÉGARD DE DÉCISIONS DE PLACEMENT OU D'AUTRES DÉCISIONS PRISES EN FONCTION DES RENSEIGNEMENTS FOURNIS DANS LE SITE WEB DE LA TD OU DE LA PRÉSENTE TRANSCRIPTION. LES UTILISATEURS SONT INVITÉS À PRENDRE CONNAISSANCE DE LA WEBDIFFUSION ELLE-MÊME (ACCESSIBLE SUR TD.COM/FRANCAIS/INVESTISSEURS), AINSI QUE DES DOCUMENTS DÉPOSÉS PAR LA TD AUPRÈS DES ORGANISMES DE RÉGLEMENTATION, AVANT DE PRENDRE DES DÉCISIONS DE PLACEMENT OU AUTRES.

## MISE EN GARDE À L'ÉGARD DES ÉNONCÉS PROSPECTIFS

---

De temps à autre, la Banque (comme elle est définie dans le présent document) fait des énoncés prospectifs, écrits et verbaux, y compris dans le présent document, d'autres documents déposés auprès des organismes de réglementation canadiens ou de la Securities and Exchange Commission (SEC) des États-Unis et d'autres communications. En outre, des représentants de la Banque peuvent formuler verbalement des énoncés prospectifs aux analystes, aux investisseurs, aux médias et à d'autres personnes. Tous ces énoncés sont faits conformément aux dispositions d'exonération et se veulent des énoncés prospectifs aux termes de la législation en valeurs mobilières applicable du Canada et des États-Unis, notamment la loi des États-Unis intitulée *Private Securities Litigation Reform Act of 1995*. Les énoncés prospectifs comprennent, entre autres, les énoncés figurant dans le présent document, dans le rapport de gestion (le « rapport de gestion de 2022 ») du rapport annuel 2022 de la Banque à la rubrique « Sommaire et perspectives économiques », aux rubriques « Principales priorités pour 2023 » et « Contexte d'exploitation et perspectives » pour les secteurs Services bancaires personnels et commerciaux au Canada, Services de détail aux États-Unis, Gestion de patrimoine et Assurance et Services bancaires de gros, et à la rubrique « Réalisations en 2022 et orientation pour 2023 » pour le secteur Siège social, ainsi que dans d'autres documents précisant les objectifs et les priorités de la Banque pour 2023 et les années suivantes et les stratégies pour les atteindre, le contexte réglementaire dans lequel la Banque exerce ses activités, et le rendement financier attendu de la Banque. Les énoncés prospectifs se reconnaissent habituellement à l'emploi de termes et expressions comme « objectif », « cible », « croire », « prévoir », « anticiper », « avoir l'intention de », « estimer », « planifier » et « pouvoir » et de verbes au futur ou au conditionnel.

De par leur nature, ces énoncés prospectifs obligent la Banque à formuler des hypothèses et sont assujettis à des risques et incertitudes, généraux ou spécifiques. Particulièrement du fait de l'incertitude quant à l'environnement physique et financier, à la conjoncture économique, au climat politique et au cadre réglementaire, ces risques et incertitudes – dont bon nombre sont indépendants de la volonté de la Banque et dont les répercussions peuvent être difficiles à prévoir – peuvent faire en sorte que les résultats réels diffèrent considérablement de ceux avancés dans les énoncés prospectifs. Les facteurs de risque qui pourraient entraîner, isolément ou collectivement, de tels écarts incluent les risques, notamment, stratégiques, de crédit, de marché (y compris le risque de position sur titres de participation, le risque sur marchandises, le risque de change, le risque de taux d'intérêt et le risque d'écart de taux), d'exploitation (y compris les risques liés à la technologie, à la cybersécurité et à l'infrastructure), de modèle, d'assurance, de liquidité, d'adéquation des fonds propres, ainsi que les risques juridiques, réglementaires et liés à la conduite, d'atteinte à la réputation, environnementaux et sociaux, et les autres risques. Ces facteurs de risque comprennent notamment la conjoncture économique et commerciale dans les régions où la Banque exerce ses activités; le risque géopolitique; le risque d'inflation, d'augmentation des taux d'intérêt et de récession; les répercussions économiques, financières et autres d'une pandémie comme la pandémie de COVID-19; la capacité de la Banque à mettre en œuvre ses stratégies à long terme et ses principales priorités stratégiques à court terme, notamment réaliser des acquisitions et des ventes, fidéliser la clientèle et élaborer des plans stratégiques; les risques liés à la technologie et à la cybersécurité (y compris les cyberattaques, les violations des données et les défaillances technologiques) visant la technologie informatique, Internet, les systèmes d'accès au réseau ou les autres systèmes ou services de communications voix-données de la Banque; le risque de modèle; la fraude à laquelle la Banque est exposée; le défaut de tiers de se conformer à leurs obligations envers la Banque ou ses sociétés affiliées, notamment relativement au traitement et au contrôle de l'information et d'autres risques découlant de l'utilisation par la Banque de fournisseurs de services tiers; l'incidence de la promulgation de nouvelles lois et de nouveaux règlements et de la modification des lois et des règlements actuels ou de leur application, y compris, sans s'y restreindre, les lois fiscales, les lignes directrices en matière d'information sur les fonds propres et les directives réglementaires

en matière de liquidité; la surveillance réglementaire et le risque de conformité; la concurrence accrue exercée par les sociétés établies et les nouveaux venus (y compris de la concurrence d'entreprises de technologie financière et autres grands concurrents technologiques); l'évolution des attitudes des consommateurs et des technologies perturbatrices; l'exposition aux litiges et aux affaires réglementaires d'envergure; la capacité de la Banque de recruter, former et maintenir en poste des talents clés; les changements apportés aux notations de crédit de la Banque; les variations des taux de change, des taux d'intérêt, des écarts de taux et du prix des actions; l'augmentation des coûts de financement et de la volatilité des marchés causée par l'illiquidité des marchés et la concurrence pour l'accès au financement; le risque de transition du taux interbancaire offert (IBOR); les estimations comptables critiques et les changements apportés aux normes, politiques et méthodes comptables utilisées par la Banque; les crises d'endettement potentielles et existantes à l'échelle internationale; le risque environnemental et social (y compris les changements climatiques); et l'occurrence d'événements catastrophiques naturels et autres que naturels et les demandes d'indemnisation qui en découlent. La Banque avise le lecteur que la liste qui précède n'est pas une liste exhaustive de tous les facteurs de risque possibles et que d'autres facteurs pourraient également avoir une incidence négative sur les résultats de la Banque. Pour de plus amples renseignements, se reporter à la section « Facteurs de risque et gestion des risques » du rapport de gestion de 2022, telle qu'elle peut être mise à jour dans les rapports aux actionnaires trimestriels déposés par la suite et dans les communiqués (le cas échéant) relatifs à tout événement ou à toute transaction dont il est question aux rubriques « Acquisitions importantes », « Événements importants, événements postérieurs à la date de clôture et acquisitions en cours », « Événements importants et postérieurs à la date de clôture » ou « Événements importants » dans le rapport de gestion pertinent, lesquels peuvent être consultés sur le site Web [www.td.com/fr](http://www.td.com/fr). Le lecteur doit examiner ces facteurs attentivement, ainsi que d'autres incertitudes et événements possibles, de même que l'incertitude inhérente aux énoncés prospectifs, avant de prendre des décisions à l'égard de la Banque. Il ne doit pas se fier indûment aux énoncés prospectifs de la Banque.

Les hypothèses économiques importantes étayant les énoncés prospectifs figurant dans le présent document sont décrites dans le rapport de gestion de 2022 à la rubrique « Sommaire et perspectives économiques », aux rubriques « Principales priorités pour 2023 » et « Contexte d'exploitation et perspectives » pour les secteurs Services bancaires personnels et commerciaux au Canada, Services de détail aux États-Unis, Gestion de patrimoine et TD Assurance et Services bancaires de gros, et à la rubrique « Réalisations en 2022 et orientation pour 2023 » pour le secteur Siège social, qui peuvent être mises à jour dans les rapports aux actionnaires trimestriels déposés par la suite.

Tout énoncé prospectif contenu dans le présent document représente l'opinion de la direction uniquement à la date des présentes et est communiqué afin d'aider les actionnaires de la Banque et les analystes à comprendre la situation financière, les objectifs, les priorités et le rendement financier prévu de la Banque aux dates indiquées et pour les périodes closes à ces dates, et peut ne pas convenir à d'autres fins. La Banque n'effectuera pas de mise à jour de quelque énoncé prospectif, écrit ou verbal, qu'elle peut faire de temps à autre directement ou indirectement, à moins que la législation en valeurs mobilières applicable ne l'exige.

## **PARTICIPANTS DE L'ENTREPRISE**

---

**Bharat Masrani**

*Président du Groupe et chef de la direction, Groupe Banque TD*

**Ajai Bambawale**

*Chef de groupe et chef de la gestion des risques, Groupe Banque TD*

**Kelvin Tran**

*Chef des finances, Groupe Banque TD*

**Michael Rhodes**

*Chef de groupe, Services bancaires personnels au Canada, Groupe Banque TD*

**Leo Salom**

*Président et chef de la direction, TD Bank, America's Most Convenient Bank, Groupe Banque TD*

**Riaz Ahmed**

*Chef de groupe, Services bancaires de gros, Groupe Banque TD*

**Brooke Hales**

*Chef, Relations avec les investisseurs, Groupe Banque TD*

## **PARTICIPANTS À LA CONFÉRENCE TÉLÉPHONIQUE**

---

**Ebrahim Poonawala**

*Analyste, Bank of America Securities*

**Meny Grauman**

*Analyste, Scotia Capitaux*

**Doug Young**

*Analyste, Desjardins*

**Paul Holden**

*Analyste, Marchés mondiaux, CIBC*

**Gabriel Dechaine**

*Analyste, Financière Banque Nationale*

**Lemar Persaud**

*Analyste, Cormark Securities*

**Joo Ho Kim**

*Analyste, Credit Suisse Securities*

**Sohrab Movahedi**

*Analyste, BMO Marchés des capitaux*

**Nigel D'Souza**

*Analyste, Veritas Investment Research*

**Mike Rizvanovic**

*Analyste, Keefe, Bruyette & Woods Inc.*

## PRÉSENTATION

---

### **Brooke Hales – Chef, Relations avec les investisseurs, Groupe Banque TD**

Merci. Bon après-midi et bienvenue à la présentation à l'intention des investisseurs du troisième trimestre de 2023 du Groupe Banque TD. Bon nombre d'entre nous participent à la réunion d'aujourd'hui de divers territoires en Amérique du Nord. Dans de nombreuses communautés autochtones, on appelle l'Amérique du Nord l'Île de la Tortue. Je me trouve présentement à Toronto. Ainsi, j'aimerais commencer la rencontre en soulignant que je me trouve sur le territoire ancestral de nombreuses nations, notamment celui des Mississaugas de Credit, des Anishnabeg, des Chippewas, des Haudenosaunee et des Wendats. De nos jours, c'est aussi l'endroit où vivent les membres de plusieurs peuples des Premières Nations, des Métis et des Inuits. Nous reconnaissons également que Toronto est visée par le traité n° 13 signé par les Mississaugas de Credit et les traités Williams, qui ont été signés par de nombreuses bandes parmi les Mississaugas et les Chippewas.

Nous commencerons la présentation d'aujourd'hui avec les remarques de Bharat Masrani, chef de la direction de la Banque, puis Kelvin Tran, chef des finances de la Banque, présentera les résultats d'exploitation du troisième trimestre. Ajai Bambawale, chef de la gestion des risques, commentera ensuite la qualité du portefeuille de crédit. Enfin, nous répondrons aux questions des analystes et investisseurs présélectionnés qui sont au bout du fil. Sont également présents aujourd'hui pour répondre à vos questions : Michael Rhodes, chef de groupe, Services bancaires personnels au Canada, Barbara Hooper, chef de groupe, Services bancaires aux entreprises au Canada, Raymond Chun, chef de groupe, Gestion de patrimoine et TD Assurance, Leo Salom, président et chef de la direction, TD Bank, America's Most Convenient Bank, et Riaz Ahmed, chef de groupe, Services bancaires de gros. Veuillez passer à la diapositive 2.

Avant d'aller plus loin, j'aimerais souligner à nos auditeurs que notre présentation renferme des énoncés prospectifs et que, dans la réalité, les résultats pourraient différer sensiblement des prévisions qui y sont avancées; par ailleurs, certains facteurs ou certaines hypothèses ont été appliqués à l'élaboration de ces énoncés. Tout énoncé prospectif figurant dans le présent document représente le point de vue de la direction et est communiqué afin d'aider les actionnaires de la Banque et les analystes à comprendre la situation financière, les objectifs et priorités ainsi que le rendement financier prévu de la Banque, et peut ne pas convenir à d'autres fins.

La TD a également recours à des mesures financières non conformes aux PCGR, comme les résultats rajustés, afin d'évaluer chacun de ses secteurs d'activité et de mesurer son rendement global. La Banque estime que les résultats rajustés permettent de mieux comprendre comment la direction évalue son rendement. Bharat parlera des résultats rajustés dans ses remarques. On trouvera des renseignements additionnels sur les éléments à noter, l'utilisation par la Banque de mesures financières non conformes aux PCGR et d'autres mesures financières, les résultats comme présentés par la Banque et les facteurs et hypothèses sur lesquels s'appuient les énoncés prospectifs dans notre rapport aux actionnaires du troisième trimestre de 2023.

J'invite maintenant Bharat à poursuivre la présentation.

---

## **Bharat Masrani – Président du Groupe et chef de la direction, Groupe Banque TD**

Merci, Brooke, et merci à vous tous présents aujourd'hui. Avant de commencer, j'aimerais souligner que nous sommes de tout cœur avec les collectivités et les collègues touchés par les feux de forêt qui ravagent la Colombie-Britannique et les Territoires du Nord-Ouest. La TD contribue aux opérations de secours et est là pour ceux et celles qui ont besoin d'aide. Je remercie à mon tour tous les intervenants d'urgence et les nombreux bénévoles qui viennent en aide aux personnes touchées.

Passons donc à nos résultats. La TD a connu un bon troisième trimestre. Le résultat s'est établi à 3,7 G\$ et le RPA s'est chiffré à 1,99 \$. Les produits ont connu une hausse de 12 % sur 12 mois, principalement grâce à l'augmentation des marges dans nos activités de détail. Les PPC ont affiché une hausse, du fait de la normalisation du crédit et de l'augmentation des charges, sous l'effet de l'intégration de TD Cowen, des investissements dans les collègues et de la croissance des activités, ainsi que de l'incidence des taux de change. Le revenu net avant provision a augmenté de 7 % sur 12 mois, le modèle d'affaires diversifié de la TD demeurant solide.

Le ratio des fonds propres de catégorie 1 sous forme d'actions ordinaires de la Banque s'est chiffré à 15,2 %, du fait de la production de fonds propres à l'interne et des répercussions du rachat de 14 millions d'actions ordinaires au cours du trimestre. Sous réserve des conditions du marché, nous prévoyons terminer le rachat de 30 millions d'actions ordinaires annoncé précédemment d'ici le début du mois de septembre. Aujourd'hui, nous avons annoncé notre intention de racheter jusqu'à 90 millions d'actions ordinaires supplémentaires à des fins d'annulation, sous réserve des approbations réglementaires, au cours de la prochaine année.

La Banque continue d'investir afin de développer de nouvelles capacités pour nos clients – et de façonner l'avenir des services bancaires. La TD a récemment été nommée « meilleure banque numérique canadienne pour les consommateurs » et reconnue par le magazine Global Finance pour le volet « Meilleures transformation et innovation » en Amérique du Nord. Examinons maintenant chacun de nos secteurs et certains faits saillants du troisième trimestre.

Les Services bancaires personnels et commerciaux au Canada ont enregistré un résultat de 1,7 G\$, attribuable à une croissance des produits de 7 %, à une croissance du revenu net avant provision de 9 % et à un levier d'exploitation nettement positif. Les Services bancaires personnels ont enregistré un résultat solide pour ce qui est de l'acquisition de clients par les Services bancaires courants, soit une hausse de 26 % sur 12 mois, sous l'effet d'un trimestre record côté ouverture de comptes pour nouveaux arrivants. Pour continuer à soutenir la croissance du segment des nouveaux arrivants, la TD offre des services en sept langues dans ses guichets automatiques, et permet à ses clients de choisir la langue de préférence lorsqu'ils prennent rendez-vous en ligne. Pour ce qui est des dépôts de base, la Banque a conservé sa part de marché de près de 26 % – parmi les plus élevées du secteur. Dans le secteur des cartes de crédit, nous avons enregistré des dépenses records grâce à un nombre de comptes actifs sans précédent. Et nous avons enregistré une forte croissance des nouveaux comptes, en hausse de 35 % sur 12 mois, grâce à la diversité de notre gamme de produits, à nos partenariats stratégiques clés et à nos offres de fidélisation distinctes. Ce trimestre, les Blue Jays de Toronto ont dévoilé un nouvel écusson sur leur chandail emblématique, qui met en vedette le logo de la TD. Il s'agit d'une étape charnière dans la relation solide entre la TD et les Blue Jays et renforce encore davantage notre marque. Dans les mois à venir, nous miserons sur cette relation en offrant des avantages exclusifs aux titulaires de cartes TD afin d'améliorer l'expérience des matchs. En ce qui a trait au crédit garanti par des biens immobiliers (CGBI), la TD a continué à mettre en œuvre les stratégies présentées à sa récente Journée des investisseurs, ce qui l'a amenée à augmenter sa part de marché malgré le ralentissement de la croissance et à agrandir son portefeuille de plus de 4 % sur 12 mois. Et ce trimestre, la TD a été classée au premier rang, dans le sondage de J.D. Power, quant à la satisfaction de la clientèle à l'égard de son application de services bancaires mobiles au Canada, obtenant des résultats élevés pour les aspects vitesse et contenu. Nous utilisons les données et les analyses reposant sur l'IA pour mieux connaître nos clients et améliorer leur expérience. Les Services bancaires aux entreprises ont vu leurs prêts augmenter de 9 % sur 12 mois et ont poursuivi l'accélération de leur croissance en intensifiant leur spécialisation dans les segments clés. À cet égard, nous étoffons notre équipe et nos capacités dans le secteur de la technologie et de l'innovation. Dans les mois à venir, nous continuerons à développer notre stratégie visant les jeunes entreprises, en

poursuivant les formidables avancées déjà réalisées par notre équipe existante, ce qui nous permettra de mieux répondre aux besoins uniques des entrepreneurs du secteur technologique.

Aux États-Unis, nos Services bancaires de détail ont enregistré un revenu net avant provision de 1,2 G\$ US, en hausse de 9 % sur 12 mois, et un résultat de 890 M\$ US, en baisse de 3 % sur 12 mois, traduisant une hausse des PPC, attribuable à la normalisation du crédit. La marge d'intérêt nette s'est établie à 3,00 % ce trimestre. La marge d'intérêt nette a augmenté de 38 points de base sur 12 mois, mais elle a baissé de 25 points de base sur 3 mois, du fait des coûts des dépôts plus élevés et de la migration des dépôts vers des produits à plus haut rendement et à terme, comme on l'a vu dans l'ensemble du secteur, et de certains effets de synchronisation, étant donné la forte croissance des marges de la TD plus tôt dans le cycle. En raison de notre participation de 142 M\$ US dans Schwab, le résultat du secteur a été de 1,0 G\$ US. Nous avons de nouveau enregistré une solide croissance des prêts ce trimestre, les prêts aux particuliers et aux entreprises ayant augmenté respectivement de 11 % et de 9 % sur 12 mois, alors que la TD a accru sa base de clients et a augmenté sa part de marché, malgré un contexte opérationnel difficile. Dans le secteur des Services commerciaux, nous avons recruté des dirigeants talentueux et avons poursuivi sur notre lancée, les secteurs du marché intermédiaire et des prêts spécialisés ayant progressé respectivement de 20 % et de 19 % sur 12 mois. Le groupe Financement auto TD a continué à innover, offrant des paiements en temps réel et des programmes de financement élargis aux concessionnaires et aux clients dans tout le pays. Nous sommes fiers d'annoncer que, pour la quatrième année d'affilée, Financement auto TD a reçu la plus haute cote dans le sondage de J.D. Power sur la satisfaction des concessionnaires américains à l'égard de leur prêteur automobile. L'acquisition de nouveaux clients dans le secteur des cartes bancaires aux États-Unis a été solide, les nouveaux comptes ayant augmenté de 29 % sur 12 mois, et pour approfondir les relations, la TD a tiré parti d'une gamme de produits très populaire. Les dépôts sont restés solides dans un contexte difficile; les soldes disponibles étant en hausse d'environ 1 % sur trois mois. Au début du mois, TD Bank, America's Most Convenient Bank a annoncé un accord de réinvestissement communautaire, élaboré en coordination avec le New Jersey Citizen Action et le Housing & Community Development Network of New Jersey. La TD s'est engagée à investir plus de 2 G\$ US sur trois ans dans des prêts hypothécaires abordables, le développement communautaire, le crédit aux PME et les produits et services de consommation abordables dans tout le New Jersey, en particulier dans les collectivités défavorisées. Les Services bancaires de détail aux États-Unis comptent maintenant plus de dix millions de clients; mentionnons notamment ceux des trois nouvelles succursales ouvertes dans des quartiers à revenus faibles ou modestes de Charlotte (Caroline du Nord) et de Tampa (Floride), ouvertures qui illustrent la détermination de la TD à réinvestir dans les collectivités.

Pour ce qui est de Gestion de patrimoine et de TD Assurance, nous avons réalisé des gains de 504 M\$ ce trimestre, les résultats ayant subi les contrecoups des événements météorologiques violents. Les produits ont augmenté de 1 % sur 12 mois, en raison de la forte croissance des primes d'assurance et des avantages de la hausse des taux d'intérêt qui ont contribué à neutraliser l'incidence de la normalisation des volumes d'opérations. Gestion de Placements TD a renforcé sa position de numéro un parmi les gestionnaires d'actifs institutionnels au Canada et a tiré parti de sa vaste gamme de produits pour accroître sa part de marché en matière de FNB, gagnant ainsi du terrain dans un nouveau segment pour la Banque. La TD a également accru sa part de marché dans le secteur Services-conseils, notre secteur Planification financière, Gestion de patrimoine TD ayant connu la croissance la plus rapide parmi les cinq grandes banques au cours des six derniers mois. Notre approche Une seule TD et l'accélération de l'expansion de la distribution ont permis cette forte croissance, avec l'intégration de planificateurs de Gestion de patrimoine dans les succursales de la Banque à travers le Canada. Pour ce qui est de Placements directs TD, la Banque a maintenu sa position de chef de file dans les principales catégories de rendement, notamment le nombre total de comptes, le revenu, les opérations et les actifs administrés. Elle a aussi enregistré une croissance record de la part des nouveaux comptes bruts – à mesure qu'elle approche de son objectif d'ajouter plus de 300 000 nouveaux clients à moyen terme, comme elle l'a précisé lors de sa récente Journée des investisseurs. Enfin, à la suite des événements météorologiques violents qui ont eu lieu récemment et qui se poursuivent, je voudrais remercier tous nos collègues du secteur des assurances pour leurs efforts considérables, notamment les conseils et le soutien fournis par l'Unité mobile de dépannage de TD Assurance dans les collectivités touchées.

Dans le secteur des Services bancaires de gros, le résultat net s'est élevé à 377 M\$, grâce à des produits records de 1,6 G\$, qui comprennent le premier trimestre complet de TD Cowen. Nous avons enregistré de

solides produits tirés des activités de négociation, ainsi que de bonnes activités de prise ferme et de services-conseils. Nous nous réjouissons des progrès réalisés dans l'intégration de Valeurs Mobilières TD et de TD Cowen, qui nous permettra de mieux servir nos clients actuels et d'en attirer de nouveaux. Témoignant notre leadership dans le secteur des soins de santé et notre solidité dans l'exécution des opérations sur les marchés des capitaux, TD Cowen a agi ce trimestre à titre de cochef de file teneur de livre du premier appel public à l'épargne (PAPE) d'Acelyrin de 621 M\$ US – le plus important PAPE dans le secteur de la biotechnologie depuis le début de l'année civile 2023. Et ce trimestre, les activités du groupe Marchés des capitaux d'emprunt aux États-Unis ont presque doublé par rapport aux activités au même trimestre de l'année précédente, tant pour ce qui est du nombre de mandats de chef de file teneur de livre que du volume de prise ferme. Ces bons résultats reflètent l'investissement de la TD dans les relations avec les clients, dans le cadre de notre stratégie en dollars américains.

Alors que nous entrons dans le dernier trimestre de l'année, nous continuons à évoluer dans un contexte à la fois complexe et dynamique et à répondre aux attentes de nos parties prenantes. La TD est fière d'avoir été reconnue, le mois dernier, comme meilleure banque nord-américaine en matière de responsabilité d'entreprise par les Euromoney Awards for Excellence 2023. La Banque a reçu cette récompense en raison de son engagement ferme à l'égard d'un avenir inclusif et durable. Comme je l'ai déjà dit, l'inclusion fait partie intégrante de la culture de la TD. TD Bank, America's Most Convenient Bank a récemment reçu une note parfaite (100) à l'indice d'égalité à l'égard des personnes handicapées en 2023, pour la neuvième année d'affilée. Et la Banque a à nouveau obtenu la certification du meilleur lieu de travail au Canada et aux États-Unis selon Great Place to Work.

Comme toujours, la TD demeure fièrement engagée à renforcer les collectivités dans lesquelles elle exerce ses activités. Récemment, en collaboration avec AFOA Canada – un organisme à but non lucratif dirigé par des Autochtones – la Banque a annoncé la première cohorte de lauréats de la bourse d'études TD pour les peuples autochtones, qui offre un soutien financier aux étudiants autochtones souhaitant entreprendre des études postsecondaires. Chaque jour, nos banquiers poursuivent le but de la TD : enrichir la vie de nos clients, de nos collectivités et de nos collègues. Je vais terminer en vous remerciant pour vos efforts. Je suis convaincu qu'ensemble, nous pourrions terminer l'année en beauté. Je cède maintenant la parole à Kelvin.

---

### **Kelvin Tran – Chef des finances, Groupe Banque TD**

Merci, Bharat. Bon après-midi à tous! Veuillez passer à la diapositive 10.

Au troisième trimestre, la Banque a déclaré un résultat de 3,0 G\$ et un RPA de 1,57 \$, en baisse respectivement de 8 % et de 10 %. Le résultat rajusté s'est élevé à 3,7 G\$ et le RPA rajusté s'est chiffré à 1,99 \$, en baisse respectivement de 2 % et de 5 %. Les produits comme présentés ont augmenté de 17 % et les produits rajustés, de 12 %, grâce à la croissance des marges dans le secteur des Services bancaires personnels et commerciaux. La provision pour pertes sur créances s'est élevée à 766 M\$, comparativement à 351 M\$ pour le troisième trimestre de l'année dernière. Les charges comme présentées ont augmenté de 24 %, en raison principalement de l'augmentation des charges liées aux employés, du paiement lié à la résiliation de l'accord de transaction avec First Horizon, de l'augmentation des charges liées à l'acquisition et à l'intégration, y compris les charges liées à la résiliation de l'accord de la transaction avec First Horizon, et de la hausse des dépenses liées à la croissance des activités. Les charges rajustées sont en hausse de 15 %.

Au cours de notre conférence téléphonique sur les résultats du quatrième trimestre de 2022, il a été noté que nous nous attendions à ce que la croissance des charges rajustées, abstraction faite des opérations de change, s'atténue au cours de l'exercice 2023 sur 3 mois. La TD a misé sur la productivité et a géré les dépenses de manière efficace dans ce contexte. En conséquence, la Banque a enregistré une croissance modérée des charges rajustées sur 3 mois, en excluant TD Cowen, comptabilisées dans le segment des Services bancaires de gros, et des frais de contentieux d'environ 125 M\$ – ou 0,05 \$ par action – comptabilisés dans le segment Siège social. À l'exclusion de la quote-part nette des bénéfices des partenaires des détaillants associée au portefeuille de cartes stratégiques aux États-Unis, les charges rajustées ont augmenté de 15,4 %, abstraction faite des opérations de change. Le total du revenu net avant provision comme présenté était en hausse de 7,6 % sur 12 mois. Comme dans les trimestres précédents,

la diapositive 25 montre notre mode de calcul du revenu net avant provision rajusté et du levier d'exploitation total de la Banque en faisant abstraction des répercussions du portefeuille de cartes stratégiques aux États-Unis, ainsi que l'incidence de la conversion des devises et la variation de la juste valeur des assurances. Le revenu net avant provision rajusté était en hausse de 6,9 % après ces modifications. Veuillez passer à la diapositive 11.

Le résultat net des Services bancaires personnels et commerciaux au Canada pour le trimestre s'est élevé à 1,7 G\$, en baisse de 1 % sur 12 mois. Le secteur a enregistré un revenu net avant provision solide, en hausse de 9 % sur 12 mois. Les produits ont augmenté de 7 % grâce à la croissance des volumes et à l'augmentation des marges. La hausse est en partie neutralisée par un rajustement des exercices précédents, comptabilisé dans les autres produits. Le volume moyen des prêts a augmenté de 6 %, résultat découlant d'une croissance de 5 % des prêts aux particuliers et de 9 % des prêts aux entreprises. Les dépôts moyens ont augmenté de 1 % en raison de la croissance de 6 % des dépôts des particuliers. La hausse est en partie neutralisée par une diminution de 6 % des dépôts d'entreprises. La marge d'intérêt nette s'est chiffrée à 2,74 %, restant stable sur 3 mois. Ce trimestre, nous avons connu une forte croissance des prêts, ce qui a entraîné une transformation de la composition du bilan, qui a été neutralisée par des marges plus élevées sur les dépôts. Pour le T4, bien que de nombreux facteurs puissent avoir des répercussions sur les marges, nous nous attendons à ce que la marge d'intérêt nette fluctue et reste influencée par des facteurs similaires à ceux que nous avons observés ce trimestre. La PPC totale s'est élevée à 379 M\$, soit une hausse séquentielle de 132 M\$. La PPC totale exprimée sous forme de pourcentage annualisé du volume de crédit s'est établie à 0,28 %, soit une hausse séquentielle de 9 points de base. Les charges autres que d'intérêts ont augmenté de 5 % sur 12 mois, du fait de l'augmentation des dépenses liées à la croissance des activités, incluant les coûts liés à la technologie et la hausse des charges liées aux employés. Veuillez passer à la diapositive 12.

Le secteur des Services de détail aux États-Unis a déclaré un résultat net de 984 M\$ US pour le trimestre, en baisse de 12 % sur 12 mois. Le résultat net rajusté s'est élevé à 1 G\$ US, en baisse de 9 % sur 12 mois. Le résultat net comme présenté des Services bancaires de détail aux États-Unis a atteint 842 M\$ US, soit une diminution de 6 %, et inclut les charges liées à l'acquisition et à l'intégration concernant la résiliation de l'accord de transaction avec First Horizon. Le résultat net rajusté des Services de détail aux États-Unis a atteint 890 M\$ US, en baisse de 3 %, traduisant une hausse des charges autres que d'intérêts et de la PPC. La baisse est neutralisée en partie par des produits plus élevés. Le secteur a enregistré un revenu net avant provision solide, en hausse de 9 % sur 12 mois. Les produits ont augmenté de 10 % sur 12 mois en raison de l'augmentation des marges sur les dépôts et des volumes de prêts et de la hausse des produits tirés des comptes à honoraires découlant d'une augmentation de l'activité des clients. La hausse est en partie neutralisée par la baisse des volumes de dépôts, des marges sur les prêts et des frais de découvert. Le volume moyen des prêts a augmenté de 10 % sur 12 mois. Les prêts personnels ont augmenté de 11 % grâce au bon montage des prêts et aux taux de paiement inférieurs dans tous les portefeuilles. Les prêts aux entreprises ont augmenté de 9 % en raison d'un bon volume de montage de prêts attribuable à la croissance de la clientèle et aux taux de paiement inférieurs. La hausse est partiellement neutralisée par une baisse des volumes de prêt dans le cadre du PPP. Les volumes moyens des dépôts, à l'exclusion des dépôts dans les comptes de passage, ont été en baisse de 5 % sur 12 mois. Les dépôts de particuliers ont diminué de 5 %, les dépôts des entreprises ont baissé de 6 % et les dépôts dans les comptes de passage ont diminué de 28 %. La marge d'intérêt nette s'est établie à 3,00 % ce trimestre. Alors que la marge nette d'exploitation a augmenté de 38 points de base sur 12 mois, elle a baissé de 25 points de base sur 3 mois, traduisant l'augmentation des coûts des dépôts et l'évolution de la composition des dépôts, compte tenu de la dynamique concurrentielle du marché aux États-Unis. Comme je l'ai mentionné au cours des trimestres précédents, de nombreux facteurs peuvent avoir une incidence sur les marges, notamment la trajectoire des taux à court terme, les taux cycliques des placements échelonnés et la dynamique concurrentielle du marché. Bien que les marges de ce trimestre aient reculé par rapport à l'expansion record des trimestres précédents, nous nous attendons à ce que la marge d'intérêt nette se stabilise au quatrième trimestre. La PPC totale s'est élevée à 185 M\$ US, soit une hausse séquentielle de 45 M\$ US. Le ratio PPC net pour le secteur des Services de détail aux États-Unis, incluant seulement la quote-part de la PPC relative au portefeuille de cartes stratégiques aux États-Unis, à titre de pourcentage annualisé du volume de crédit, s'est établi à 0,41 %, soit une hausse séquentielle de 8 points de base. Les charges comme présentées ont augmenté de 13 % en raison d'une augmentation des charges liées aux employés,



des charges liées à l'acquisition et à l'intégration concernant la résiliation de l'accord de transaction avec First Horizon et des autres placements de l'entreprise. Les charges rajustées sont en hausse de 10 %. La contribution de la participation de la TD dans Schwab est passée à 142 M\$ US, en baisse de 37 % par rapport à l'année dernière, en raison de la baisse des produits d'intérêts nets, de la diminution des frais sur dépôts bancaires et des produits liés aux activités de négociation, et de charges plus élevées, partiellement neutralisées par des frais de gestion d'actif plus élevés. Veuillez passer à la diapositive 13.

Le résultat net de Gestion de patrimoine et TD Assurance pour le trimestre s'est élevé à 504 M\$, en baisse de 12 % sur 12 mois. Les produits sont en hausse de 1 %, du fait d'une augmentation des volumes d'assurance, des produits tirés des comptes à honoraires pour Gestion de patrimoine et des revenus de placement de TD Assurance, en partie neutralisée par une diminution de la juste valeur des investissements soutenant les passifs des sinistres, ce qui a entraîné une diminution similaire des réclamations d'assurance, ainsi qu'une baisse des produits tirés des opérations de Gestion de patrimoine. Les réclamations d'assurance ont enregistré une hausse de 11 % sur 12 mois, du fait d'une augmentation des événements météorologiques violents, des déplacements automobiles et de la gravité des réclamations, en partie neutralisée par l'incidence des changements apportés au taux d'actualisation, ce qui a donné lieu à une diminution similaire de la juste valeur des investissements soutenant les passifs des sinistres comptabilisés dans les produits autres que d'intérêts. Les charges autres que d'intérêts ont augmenté de 2 % sur 12 mois, du fait de l'augmentation des dépenses liées à la croissance des activités, notamment les coûts liés à la technologie et les charges liées aux employés. Les actifs gérés ont augmenté de 3 % sur 12 mois en raison de l'appréciation des marchés, en partie neutralisée par les rachats de fonds communs de placement, et les actifs administrés ont augmenté de 6 % sur 12 mois, traduisant l'appréciation des marchés et la croissance des actifs nets. Veuillez passer à la diapositive 14.

Le résultat net comme présenté des Services bancaires de gros pour le trimestre s'est établi à 272 M\$ et est demeuré relativement stable par rapport au résultat net du troisième trimestre de l'an dernier, ce qui traduit l'augmentation des charges autres que d'intérêts, en grande partie neutralisée par des produits plus élevés. Le résultat net rajusté s'est élevé à 377 M\$, en hausse de 39 % sur 12 mois. Les produits, y compris ceux de TD Cowen, se sont élevés à 1,6 G\$, en hausse de 46 % sur 12 mois. La hausse des produits est principalement attribuable à l'augmentation des commissions sur actions, aux honoraires de prise ferme, aux produits tirés des activités de négociation, aux produits de Transactions bancaires mondiales, et à la baisse des engagements de souscription de prêts pour l'exercice précédent. La PPC pour le trimestre s'est élevée à 25 M\$, soit une augmentation de 13 M\$ par rapport au trimestre précédent. Les charges comme présentées ont augmenté de 80 % et incluent les charges liées à l'acquisition et à l'intégration de Cowen. Les charges rajustées se sont accrues de 60 % en raison de l'inclusion de TD Cowen, de l'investissement continu dans la stratégie liée aux activités en dollars américains des Services bancaires de gros, notamment avec l'embauche de professionnels en services bancaires, en ventes et négociation et en technologie et l'incidence des taux de change. Veuillez passer à la diapositive 15.

Le secteur Siège social a déclaré une perte nette de 782 M\$ pour le trimestre, comparativement à une perte nette comme présentée de 752 M\$ pour le troisième trimestre du dernier exercice. L'augmentation sur 12 mois est principalement attribuable à la hausse des charges nettes du Siège social, traduisant les dépenses engagées aux fins des litiges durant le trimestre, en partie neutralisée par une hausse des produits tirés des activités de gestion de la trésorerie et du bilan. La perte nette rajustée pour le trimestre s'est établie à 182 M\$, en comparaison avec une perte nette rajustée de 175 M\$ au troisième trimestre pour l'exercice précédent. Veuillez passer à la diapositive 16.

Notre ratio des fonds propres de catégorie 1 sous forme d'actions ordinaires a terminé l'année à 15,2 %, en baisse séquentielle de 13 points de base. La production de fonds propres à l'interne nous a permis d'ajouter 31 points de base à notre ratio de fonds propres de catégorie 1 sous forme d'actions ordinaires ce trimestre. Cet ajout a partiellement été neutralisé par une augmentation des actifs pondérés en fonction des risques (excluant l'incidence des opérations de change et de l'intégration de TD Cowen), ce qui a fait diminuer le ratio de fonds propres de catégorie 1 sous forme d'actions ordinaires de 20 points de base. Nous avons racheté 14,25 millions d'actions ordinaires dans le cadre de notre programme de rachat d'actions ce trimestre, ce qui a réduit le ratio des fonds propres de catégorie 1 sous forme d'actions ordinaires de 21 points de base. Les répercussions liées à la résiliation de l'accord de transaction avec First Horizon – incluant une perte nette découlant de l'atténuation de l'incidence de la volatilité des taux

d'intérêt pour les fonds propres à la conclusion de l'acquisition, le paiement lié à la résiliation, la couverture de change et les frais liés à l'acquisition et à l'intégration, y compris les frais de réduction progressive liés à l'annulation de la transaction de la période en cours – ont fait baisser le ratio de fonds propres de catégorie 1 sous forme d'actions ordinaires de 11 points de base. Les répercussions liées à l'intégration de TD Cowen – principalement la migration de certains portefeuilles acquis des modèles normalisés vers les modèles internes, le tout en partie compensé par les dépenses d'intégration – ont fait augmenter le ratio de fonds propres de catégorie 1 sous forme d'actions ordinaires de 11 points de base. Les actifs pondérés en fonction des risques, y compris les opérations de change et l'intégration de Cowen, ont diminué de 0,8 % sur 3 mois, en raison de la baisse des actifs pondérés en fonction du risque de marché et du risque de crédit, partiellement compensée par une augmentation des actifs pondérés en fonction du risque opérationnel. Les actifs pondérés en fonction du risque de crédit ont diminué de 1,4 G\$, ou 0,3 %, résultat principalement attribuable au fait que les volumes d'affaires plus élevés ont été plus que compensés par l'incidence des taux de change. Les actifs pondérés en fonction du risque de marché ont diminué de 4,9 G\$, ou 22 %, en raison de la migration de certains portefeuilles acquis des modèles normalisés vers les modèles internes et d'une diminution de l'exposition aux taux d'intérêt. Le ratio de levier financier était de 4,6 % ce trimestre et le ratio de liquidité à court terme s'est chiffré à 133 %, les deux bien au-dessus des seuils minimums réglementaires publiés. Comme vous le savez, l'accord de transaction avec First Horizon a été résilié le 4 mai, au cours du troisième trimestre. Comme pour le trimestre précédent, nous avons inclus la diapositive 27 dans cette présentation afin de résumer les répercussions financières de la fin de l'accord. Sur ce, Ajai, je vous cède la parole.

---

#### **Ajai Bambawale – Chef des finances, TD**

Merci Kelvin et bon après-midi à tous. Veuillez passer à la diapositive 17.

Les nouveaux prêts douteux bruts ont augmenté de 4 points de base pour s'établir à 18 points de base sur 3 mois. Cette hausse est attribuable aux portefeuilles de prêts commerciaux et des Services bancaires de gros, et à une plus grande normalisation du rendement de crédit dans les portefeuilles de prêts à la consommation. Veuillez passer à la diapositive 18.

Les prêts douteux bruts se sont élevés à 33 points de base, en hausse de 3 points de base sur 3 mois, principalement comptabilisés dans les portefeuilles de prêts commerciaux et de prêts des Services bancaires de gros, sous l'effet d'une poignée de prêts dans divers secteurs. Veuillez passer à la diapositive 19.

Souvenez-vous que dans notre présentation, nous déclarons des ratios PPC bruts et nets, après déduction de la quote-part des partenaires dans les PPC du portefeuille de cartes stratégiques aux États-Unis. Nous vous rappelons que les PPC comptabilisées par le secteur Siège social pour le portefeuille de cartes aux États-Unis sont totalement absorbées par nos partenaires et n'ont aucune répercussion sur le résultat net de la TD. La provision pour pertes sur créances de la Banque a augmenté de 7 points de base sur 3 mois, s'établissant à 35 points de base. Cette hausse se retrouve en grande partie dans les Services bancaires personnels et commerciaux au Canada et les Services de détail aux États-Unis. Veuillez passer à la diapositive 20.

La PPC pour prêts douteux de la Banque s'est chiffrée à 663 M\$, soit une augmentation de 112 M\$ sur 3 mois, principalement enregistrée dans les portefeuilles de prêts commerciaux au Canada et aux États-Unis, dans divers secteurs. Le taux de la PPC pour prêts douteux de la Banque pour le trimestre actuel est demeuré bien inférieur aux niveaux de 2019. La PPC pour prêts productifs s'est chiffrée à 103 M\$, soit une augmentation de 55 M\$ sur 3 mois, attribuable aux portefeuilles de prêt de consommation au Canada. Veuillez passer à la diapositive 21.

La provision pour pertes sur créances a augmenté de 127 M\$ sur 3 mois, en raison de la migration du crédit dans les portefeuilles de prêts commerciaux et de prêts des Services bancaires de gros et des portefeuilles de prêts à la consommation au Canada, ce qui illustre une plus grande normalisation du rendement de crédit, associée à une mise à jour de nos perspectives de taux d'intérêt et à la croissance des volumes; cette hausse est en partie neutralisée par l'incidence des taux de change. La couverture des

provisions de la Banque reste élevée, étant donné cette incertitude continue ayant trait à la trajectoire économique et au rendement de crédit.

En résumé, bien que la Banque ait connu une plus grande normalisation du rendement de crédit dans les principaux indicateurs de crédit ce trimestre, le rendement du crédit reste solide. En conséquence, je continue de prévoir que la PPC en 2023 sera de l'ordre de 35 points de base, ce qui correspond à la limite inférieure de la fourchette de prévisions que j'ai formulées au début de l'année.

Pour conclure, la TD demeure bien positionnée, étant donné sa protection adéquate, sa solide position en matière de capitaux propres, et la diversification de son portefeuille à l'échelle des produits et des secteurs géographiques. Sur ce, nous sommes maintenant prêts à commencer la période de questions.

## QUESTIONS ET RÉPONSES

---

### Téléphoniste

[Directives de la téléphoniste]. La première question est posée par Meny Grauman de la Banque Scotia.

---

### Meny Grauman – Analyste, Scotia Capitaux

Première question : Bharat, je suis curieux de savoir pourquoi vous avez décidé d'augmenter votre offre publique de rachat dans le cours normal des activités (OPRCNA), passant de 30 millions à 90 millions d'actions. Que pouvons-nous en déduire? Devrions-nous y voir le prolongement du rachat de la dette? J'aimerais avoir vos impressions à ce sujet.

---

### Bharat Masrani – Président du Groupe et chef de la direction, Groupe Banque TD

Nous avons parlé du cadre d'affectation des capitaux de la Banque; nous examinons le montant nécessaire pour soutenir nos stratégies, les lacunes possibles, où nous devons investir pour ne pas avoir ces lacunes – vous m'avez déjà entendu m'exprimer à ce sujet. Et après avoir fait tout cela, nous pouvons certainement envisager des actions en capital comme les rachats d'actions. Au fait Meny, on parle de 90 millions, et non 30 millions. Je crois que vous avez dit 30 millions. À notre avis, en fonction des fonds propres dont nous disposons et compte tenu du cadre dont je viens de parler, cela porte à croire qu'un rachat est approprié en ce moment, et c'est pourquoi nous avons fait cette annonce.

---

### Meny Grauman – Analyste, Scotia Capitaux

Je me pose des questions sur le passage de 30 millions à 90 millions d'actions. Qu'est-ce qui a changé au cours des derniers mois pour que vous puissiez procéder à cette augmentation?

---

### Bharat Masrani – Président du Groupe et chef de la direction, Groupe Banque TD

Lorsque nous avons annoncé les 30 millions au dernier trimestre, je crois avoir dit que nous avions émis des actions dans le cadre du Plan de réinvestissement des dividendes (PRD) pour financer l'acquisition dont l'offre a été résiliée. Il était donc logique de restituer immédiatement ces actions aux actionnaires, puisque nous ne voulions plus procéder à l'acquisition. Ce programme est en cours d'expansion et s'étendra sur un an. Comme je l'ai déjà dit, le programme de 30 millions sera probablement modifié en fonction des conditions du marché. Mais nous nous attendons à ce qu'il soit achevé en septembre. Et étant donné la situation actuelle, nous pensons qu'il est approprié d'augmenter ce programme de 90 millions d'actions supplémentaires.

---

**Meny Grauman – Analyste, Scotia Capitaux**

Merci, j'ai bien compris. Une dernière question sur la divulgation relative aux requêtes des organismes de réglementation et d'application de la loi aux États-Unis. Vous soulignez vous attendre à des sanctions pécuniaires et(ou) non pécuniaires. Pour ce qui est des sanctions pécuniaires, j'aimerais savoir le montant que vous avez provisionné ou si vous avez provisionné quoi que ce soit pour cette charge financière éventuelle ou anticipée.

---

**Bharat Masrani – Président du Groupe et chef de la direction, Groupe Banque TD**

Comme vous le savez, je ne peux pas commenter les discussions en cours avec les organismes de réglementation. Ce que je peux dire à propos de cette divulgation, et comme nous l'avons indiqué, c'est que nous poursuivons nos efforts pour améliorer notre programme de conformité en matière de LCBA aux États-Unis. Notre culture de gestion des risques est solide et rigoureuse et nous nous concentrons sur l'amélioration continue de nos programmes. Je tenais à le souligner, Meny. En ce qui a trait notamment aux montants, je ne peux pas faire de commentaires à ce sujet, car je ne pense pas que ce soit approprié. En ce qui concerne nos politiques comptables, lorsque le moment sera approprié, nous vous dirons certainement ce que cela nous aura coûté (ou pas).

---

**Sohrab Movahedi – Analyste, BMO**

D'accord. Pour continuer là où Meny s'est arrêté. Quelle est l'hypothèse de travail de la direction quant au temps qu'il faudra pour résoudre notamment les problèmes liés au programme de conformité en matière de blanchiment d'argent?

---

**Bharat Masrani – Président du Groupe et chef de la direction, Groupe Banque TD**

Sohrab, je ne pense pas qu'il soit approprié de commenter nos discussions en cours avec les organismes de réglementation. Je préfère donc ne pas faire de prédictions. Comme nous l'avons indiqué, nous travaillons fort pour améliorer nos programmes. C'est la façon TD.

Nous apprenons de nouvelles choses grâce à nos processus de surveillance et de gestion internes permanents et aussi grâce à notre engagement auprès de diverses parties prenantes, y compris les organismes de réglementation, et nous recherchons des occasions d'améliorer nos contrôles chaque fois que la situation se présente. Je pense que vous nous connaissez bien, et c'est ce à quoi vous pouvez vous attendre de la part de la TD.

Nous prenons la situation très au sérieux et nous faisons les investissements et les améliorations appropriés à notre entreprise pour gérer le risque. Et je suis convaincu qu'avec le temps, nous apporterons les améliorations nécessaires. Il est préférable d'en rester là, Meny et Sohrab.

---

**Sohrab Movahedi – Analyste, BMO**

D'accord. Juste pour clarifier : Si on regarde, par exemple, les dépenses du segment américain pour le trimestre en cours en comparaison avec le trimestre précédent, certaines des améliorations dont vous parlez, Bharat, nécessitent d'embaucher du personnel et de dépenser de l'argent. Commençons-nous à voir dans les chiffres les répercussions probables du programme d'améliorations en matière de dépenses? Ou est-ce encore à venir?

---

**Bharat Masrani – Président du Groupe et chef de la direction, Groupe Banque TD**

Je vais laisser à Leo le soin de répondre à votre question sur les dépenses globales aux États-Unis. J'aimerais seulement dire que l'amélioration de nos activités et de nos processus de contrôle est un exercice permanent à la TD. Ce n'est pas seulement lorsqu'un événement particulier se produit que nous faisons ces investissements. Je voulais vous donner le contexte général. Je vais laisser Leo vous entretenir sur les dépenses aux États-Unis.

---

**Leo Salom – Président et chef de la direction, TD Bank, America's Most Convenient Bank, Groupe Banque TD**

Sohrab, j'aimerais ajouter quelque chose. Nos dépenses pour le trimestre ont augmenté de 9,8 %. Cette hausse s'explique en grande partie par l'augmentation des coûts liés au personnel et aux investissements de base dans notre franchise. J'ai mentionné à la dernière conférence que nous étions fermement décidés à augmenter les effectifs dans certains de nos secteurs de première ligne à la fin de l'année dernière. Nous nous remettons du processus mis en place pendant la pandémie. Le processus afférent est parachevé, et les équipes sont en place. Nous en voyons les avantages en matière d'expérience client globale, tant dans nos centres d'appels que dans notre réseau de succursales. Nous réalisons également des investissements importants dans notre infrastructure de base. Et pour répondre à votre question, la gouvernance et les contrôles sont l'un des éléments et des piliers importants de notre processus d'investissement global. Nous investissons dans différents secteurs pour renforcer la base de notre entité américaine, afin de pouvoir continuer de la faire évoluer.

---

**Sohrab Movahedi – Analyste, BMO**

D'accord. J'ai une dernière question à vous poser. S'agit-il d'investissements – ça ne semblait pas être nécessairement des investissements permettant d'augmenter les produits?

---

**Leo Salom – Président et chef de la direction, TD Bank, America's Most Convenient Bank, Groupe Banque TD**

Je ne dirais pas cela, Sohrab. En fait, nous adoptons un processus très rigoureux pour notre portefeuille, chaque année. Nous examinons les occasions de financement pour pouvoir continuer à transformer l'entreprise. Évidemment, la première chose à faire est de nous assurer de disposer d'une solide plateforme de contrôle pour exercer nos activités. Ce sont les premières choses sur lesquelles nous nous penchons pour nous assurer que ces investissements sont pris en compte. Mais nous nous intéressons également aux secteurs qui nous permettront de créer de nouvelles entreprises ou d'offrir de nouvelles caractéristiques, de nouvelles fonctionnalités, ou d'éliminer les irritants pour les clients, afin de pouvoir continuer à développer nos activités. Il s'agit d'un processus axé sur l'inclusion plutôt que sur l'exclusion, et nous cherchons à trouver le bon équilibre en fonction des besoins de l'entreprise.

---

**Doug Young – Analyste, Desjardins**

J'aimerais avoir de l'information supplémentaire sur le calcul des actifs pondérés en fonction des risques. J'ai remarqué que les actifs pondérés en fonction du risque opérationnel de la TD s'élèvent à 16 % du total des actifs pondérés en fonction des risques. C'est près de 4 points de pourcentage de plus que les 5 autres grandes banques. J'aimerais comprendre, y a-t-il une raison structurelle à cet état de fait? Et que doit-on en déduire? Je sais qu'il y a eu des litiges aux États-Unis; nous venons d'en parler. Et, une fois ces questions réglées, y a-t-il un moyen rapide d'inverser la tendance? Ou s'agit-il d'un volet qui restera élevé? J'aimerais avoir quelques précisions à ce sujet.

---

**Kelvin Tran – Chef des finances, Groupe Banque TD**

Ici, Kelvin. Je vais répondre à la question. Il n'y a pas de problème structurel en particulier. Mais vous avez raison, le litige aurait une incidence, parce que cela comprend tout le capital affecté au risque opérationnel. Et je suis d'avis que cela nous accompagnera pendant les 10 prochaines années.

---

**Doug Young – Analyste, Desjardins**

D'accord. Il n'y aura donc pas de renversement rapide. La situation restera telle quelle pendant un certain temps. D'accord. Kelvin, en ce qui concerne l'examen fondamental du portefeuille de négociation, avez-vous quantifié les répercussions de cet examen lorsqu'il sera mis en œuvre?

---

**Kelvin Tran – Chef des finances, Groupe Banque TD**

Oui. Nous travaillons là-dessus. Mais comme vous le savez, le risque de marché change d'un trimestre à l'autre, en fonction du niveau de risque du marché; vous avez pu voir depuis un an que le risque de marché a subi une variation et que les actifs pondérés en fonction des risques ont diminué, ce qui signifie que l'incidence sur la transition sera un peu plus élevée. Mais nous en ferons l'annonce lorsque nous serons prêts à le faire.

---

**Doug Young – Analyste, Desjardins**

D'accord. Vous n'êtes pas prêt à...

---

**Kelvin Tran – Chef des finances, Groupe Banque TD**

Sur 3 mois, oui.

---

**Doug Young – Analyste, Desjardins**

D'accord. En dernier lieu, il semble que Schwab ait exercé une option d'achat d'une réduction d'intérêt, de 3,3 G\$, je crois. Je n'ai peut-être pas une bonne compréhension de la situation, mais il y a eu des frais d'annulation de 151 M\$. Je pense que c'est passé par le revenu d'intérêts net. Corrigez-moi si je me trompe, mais est-ce que ce montant faisait partie de la marge d'intérêt nette aux États-Unis? Est-ce que cela a été retranché du RPA de base? Et ensuite, quelle est l'incidence sur le plan financier entre la TD et Schwab, s'il y en a une?

---

**Kelvin Tran – Chef des finances, Groupe Banque TD**

Deux réponses à cette question. Tout d'abord, cette somme est retranchée des marges d'intérêt nettes de base des Services de détail aux États-Unis, parce que nous avons des marges d'intérêt nettes excluant les dépôts dans les comptes de passage. Pour ce qui est des répercussions, ce paiement vise à compenser la TD pour les coûts liés au dénouement de certaines relations de couverture et la perte de revenus. Il y a des coûts liés à cela, qui sont neutralisés.

---

**Doug Young – Analyste, Desjardins**

D'accord. Y aura-t-il une incidence sur les coûts associés à la relation des comptes de passage?

---

**Kelvin Tran – Chef des finances, Groupe Banque TD**

Les répercussions seront qu'il y aura des soldes moins élevés à l'avenir. Le prix et la valeur d'une partie de ces coûts associés nous sont payés dès le départ.

---

**Ebrahim Poonawala – Analyste, BofA Securities**

J'ai une question sur les perspectives de marge au Canada. Kelvin, pour ce qui est des marges d'intérêt nettes, il semble que vos prêts existants devraient être réévalués à la hausse, ce qui devrait entraîner une augmentation des marges. Je suppose que c'est compensé par la croissance des actifs. Alors, deux questions : premièrement, d'un point de vue stratégique, ce que nous comprenons, c'est que la TD est peut-être très concurrentielle en matière de tarification des prêts hypothécaires, et que cela a une incidence sur cette tarification dans l'ensemble. Donc, merci de répondre à cette question et de parler de la rentabilité de ces nouveaux clients qui arrivent aujourd'hui par rapport à la situation antérieure. Et comment vous financez cette croissance, etc. Au fur et à mesure que votre croissance augmente, est-ce que celle-ci est réalisée à une marge plus faible? De quelle manière envisagez-vous les répercussions sur la rentabilité?

---

**Michael Rhodes – Chef de groupe, Services bancaires personnels au Canada, Groupe Banque TD**

Comme vous le savez, de nombreux facteurs entrent en ligne de compte dans les marges. Permettez-moi de parler des différents éléments qui en font partie. Je sais que vous avez déjà posé des questions sur le CGBI et la tarification CGBI; il s'agit d'un élément très important de notre portefeuille de prêts pour les Services bancaires personnels au Canada. J'aimerais aussi parler des CPG, si vous le permettez.

Tout d'abord, le crédit garanti par des biens immobiliers (CGBI). Un peu de contexte pour commencer. Je suis peut-être en train d'énoncer une évidence, mais le marché est concurrentiel. Confrontés à des taux plus élevés, les consommateurs font pression sur les taux; le contexte est différent de celui des dernières années. Il y a également moins de volume sur le marché. Il ne fait donc aucun doute que la concurrence s'est accrue. Mais je vais être clair : ce trimestre, nous avons renoncé à des activités compte tenu des prix proposés par certains de nos concurrents. Il y a donc une pression sur les marges, et de nombreux facteurs de marché entrent en jeu. Par exemple, lorsque la courbe des taux bouge beaucoup, nous devons nous adapter rapidement. Comme vous le savez, la forme et la hauteur de la courbe des taux correspondent au coût de nos produits vendus. Plusieurs rajustements en matière de tarification ont été effectués ce trimestre. Ils ont tenu compte des changements en temps réel dans la tarification liée au coût de l'argent. Et nous devons transmettre ces rajustements à nos clients pour maintenir nos marges. En ce qui concerne la tarification, et plus particulièrement celle du CGBI, je me souviens que vous m'avez posé cette question lors de la Journée des investisseurs. Et je vous ai répondu que notre réussite en matière de croissance des volumes repose sur une exécution solide. Nous avons procédé à un certain nombre d'investissements qui nous permettent d'atteindre cet objectif. Si vous le voulez bien, je vais vous parler de ces investissements, car ils permettent d'augmenter les volumes.

Tout d'abord, vous m'avez déjà entendu parler de la gestion des clients potentiels. J'ai abordé ce sujet lors de la Journée des investisseurs. Il s'agit fondamentalement de transformer les clients en acheteurs. Nous avons d'ailleurs constaté une hausse à deux chiffres, sur 12 mois, de la conversion des clients en acheteurs grâce à notre programme de gestion des pistes. Tout d'abord, nous observons qu'il y a un plus grand nombre de pistes, de meilleurs taux de prise de contact et un meilleur taux de réussite. Ainsi, un plus grand nombre de nos clients fidélisés deviennent des clients détenant un prêt hypothécaire, et nous sommes ravis de voir cela. Deuxièmement, nous avons mené une campagne de marketing au printemps, qui a été très fructueuse et qui a permis d'attirer l'attention du marché sur nos produits. Nous réussissons à transformer des clients intéressés à nos produits en clients fidélisés à long terme. Troisièmement, si vous regardez la productivité de nos effectifs de vente – un paramètre que nous mesurons –, elle s'améliore. Là encore, cela se traduit par une augmentation du chiffre d'affaires. Enfin, nous disposons d'une large distribution, et dans un marché au ralenti, nous pensons que cela nous aide, car notre portée est beaucoup plus grande que celle des autres institutions dans de nombreux segments. Et pour couronner le tout, du côté de la fidélisation, nous disposons d'excellentes capacités d'analyses qui nous ont vraiment aidés à conserver certains clients à haut risque de perte. En ce qui a trait au CGBI maintenant. Oui, le marché est

concurrentiel, mais je dirais aussi que nous avons investi dans nos activités et que nous obtenons de très bons résultats qui contribuent à notre croissance positive.

En ce qui concerne les CPG, oui, les affaires que nous réalisons sont rentables. Nous apprécions la rentabilité des affaires que nous générons. En ce qui concerne les CPG, notre stratégie continue d'être axée sur les clients de notre réseau de dépôts de base et sur l'offre de produits à des prix très concurrentiels afin d'approfondir les relations avec notre clientèle. Là encore, la courbe des taux a beaucoup bougé et nous avons dû agir en conséquence. Les taux que nous offrons en ce qui concerne les opérations à terme sont sur 3 mois, et notre marge augmente. Au risque de me répéter, nous apprécions la rentabilité des affaires que nous générons. Donc oui, dans l'ensemble, nous réagissons aux facteurs du marché, mais je suis très satisfait des marges que nous générons et de la rentabilité qui en découle.

---

### **Ebrahim Poonawala – Analyste, BofA Securities**

C'était un exposé très complet. Une dernière question avant de terminer. Quelqu'un vous a posé la question, je crois, au sujet de l'objectif de Bâle aux États-Unis, peut-être que Riaz peut répondre s'il est présent. Il semble que la plupart des banques et des courtiers américains seront en mode d'optimisation des actifs pondérés en fonction des risques, en quelque sorte, ce qui créera des occasions au chapitre des fonds de couverture, les investisseurs étant à la recherche de contreparties. Dites-nous si vous voyez l'utilisation de TD Cowen et des Services bancaires de gros comme une occasion, et si vous cherchez à déployer une plus grande part du bilan dans les marchés, alors que certains de vos concurrents américains effectuent un repli?

---

### **Riaz Ahmed – Chef de groupe, Services bancaires de gros, Groupe Banque TD**

La réponse courte à cette question est oui, absolument. Alors que nous travaillons à l'intégration et que nous déterminons nos stratégies cibles pour réunir les courtiers en valeurs mobilières, combiner les équipes de soutien et déterminer comment nous allons aborder la clientèle institutionnelle, dès le début de cette transaction, depuis la date à laquelle nous l'avons annoncée et jusqu'à la date de conclusion, l'enthousiasme de nos clients, qu'il s'agisse d'entreprises ou d'institutions, a été incroyable. Et les clients continuent à rechercher la solidité de notre bilan et nos capacités améliorées pour générer des revenus et répondre à leurs aspirations et à leur croissance. Nous sommes donc très enthousiastes à l'idée de combiner les deux sociétés et d'améliorer notre productivité et nos capacités au service de nos clients. Je suis très optimiste quant aux perspectives de la nouvelle forme de société de courtage.

---

### **Gabriel Dechaine – Analyste, Financière Banque Nationale**

Deux questions. Premièrement, je comprends que vous ne souhaitez pas quantifier l'amende potentielle liée au programme de lutte contre le blanchiment d'argent. Mais vous donnez une fourchette de perte potentielle liée à divers facteurs allant de 0 à 1,26 G\$. Je me demande si cela peut être pris en compte, car cette fourchette a été assez statique ces derniers temps, donc peut-être pas. Ensuite, en ce qui a trait au rachat, je pense que cela répond en grande partie aux questions qui vous ont été posées au sujet du déploiement de votre très importante position des capitaux excédentaires. Du point de vue de la modélisation, je vais faire une hypothèse sur cette activité et réduire mon nombre d'actions, ce qui aura une incidence positive sur le RPA. Mais pour ce qui est du coût d'opportunité, quel type de taux d'intérêt dois-je supposer sur ces capitaux déployés? Il y a quelques années, ce coût était sans importance ou presque. Aujourd'hui, le simple fait de placer des fonds dans des bons du Trésor peut représenter beaucoup d'argent.

---

### **Bharat Masrani – Président du Groupe et chef de la direction, Groupe Banque TD**

Je ne crois pas que de donner des fourchettes soit approprié. Je sais que vous essayez de mettre un chiffre dans votre modèle. Mais je ne peux pas vous aider sur ce point. Comme vous le savez, nous ne parlons



généralement pas de provisions de la manière dont vous nous le demandez. Je pense donc que ce n'est pas le bon moment pour commencer. En ce qui concerne le rachat, beaucoup de calculs entrent en ligne de compte, comme vous l'avez dit. Et nous étions à l'aise avec les niveaux que nous avons annoncés. Il est évident que ce que nous pourrions faire dans un délai donné dépendra des conditions du marché, de la situation des marchés et d'autres facteurs économiques. Mais nous estimons que compte tenu de nos niveaux de fonds propres, de nos stratégies et du montant nécessaire pour mettre celles-ci en œuvre, il s'agit d'un programme approprié. C'est de cette façon que nous envisageons les choses. Au fil du temps, nous vous fournirons des mises à jour à ce sujet.

---

**Gabriel Dechaine – Analyste, Financière Banque Nationale**

Je ne dis pas le contraire. J'essaie simplement de bien comprendre les répercussions, en quelque sorte. Parfois je tente de modéliser avec précision, mais nous pourrions peut-être le faire hors ligne.

---

**Bharat Masrani – Président du Groupe et chef de la direction, Groupe Banque TD**

Eh bien, l'objectif de croissance du résultat à moyen terme de la Banque reste le même. Je pense donc que, du point de vue de la modélisation, c'est un bon point de départ, mais je suis sûr que vos modèles nécessitent une adaptation en permanence. Mais c'est tout ce que je peux vous dire à ce sujet.

---

**Paul Holden – Analyste, CIBC**

La première question est pour Kelvin. En ce qui concerne les activités des Services bancaires personnels et commerciaux au Canada, vous avez mentionné que les marges d'intérêt nettes pourraient fluctuer à partir de maintenant et être touchées par les mêmes facteurs qu'au troisième trimestre. Je suis surpris qu'il n'y ait pas de message un peu plus positif sur les marges d'intérêt nettes au Canada, étant donné que les taux commencent à se stabiliser, et que vous devriez profiter de l'avantage des taux cycliques des placements échelonnés relativement au portefeuille existant. Je me demande donc pourquoi il n'y a pas de message plus positif sur les marges d'intérêt nettes. C'est peut-être en raison de la croissance des prêts hypothécaires, mais il serait utile d'avoir une idée plus précise à ce sujet.

---

**Kelvin Tran – Chef des finances, Groupe Banque TD**

Oui, vous avez raison. Du point de vue des marges sur les dépôts, les taux cycliques échelonnés seraient utiles; nous en avons parlé au dernier trimestre. Mais nous constatons une croissance significative des prêts. Et simplement du point de vue du bilan, lorsqu'il y a une forte croissance des prêts, on verrait un revenu d'intérêt net plus élevé, ce qui serait utile pour les résultats; cela montre simplement une compression des marges. Le quatrième trimestre dépend donc vraiment des tenants et aboutissants de ces facteurs, et quel est celui qui croît plus vite que l'autre. C'est pourquoi, dans nos perspectives, nous avons parlé d'une fluctuation de la marge d'intérêts nette.

---

**Paul Holden – Analyste, CIBC**

D'accord. J'ai bien compris. Cela a du sens. Merci. Je voudrais vous poser quelques questions sur les charges autres que d'intérêts, que je regrouperai dans une seule. Tout d'abord, en ce qui concerne la croissance de l'effectif moyen en équivalent temps plein, on note une augmentation d'environ 1,5 % sur 3 mois. Devons-nous nous attendre à ce que la croissance continue de façon séquentielle à partir de maintenant? Ou est-ce qu'elle va se stabiliser? Maintenant, au sujet des charges liées aux litiges de 125 M\$ dont vous avez parlé, devrions-nous les considérer comme un élément propre au troisième trimestre? Ou devons-nous en tenir compte dans nos hypothèses relatives aux charges à l'avenir?

---

**Kelvin Tran – Chef des finances, Groupe Banque TD**

Bien sûr. Pourquoi ne pas commencer par la deuxième question? Les charges liées aux litiges ont trait à un ancien problème qui remonte à une dizaine d'années. Nous sommes parvenus à un accord qui met fin à cette affaire. J'espère que cela répond à votre question. En ce qui concerne les ETP, non, je veux dire qu'il y a évidemment beaucoup de facteurs qui entrent en ligne de compte. L'été, par exemple, nous accueillons généralement des stagiaires. Nous avons donc indiqué que nous gérons nos dépenses. Nous nous attendons à ce que la croissance soit modérée, et les ETP ne sont qu'un aspect de la question. Il y a aussi d'autres coûts. Compte tenu des tenants et aboutissants, nous continuerons à gérer nos dépenses de manière appropriée.

---

**Paul Holden – Analyste, CIBC**

D'accord. D'accord. Une dernière question, si vous le permettez. Je suis vraiment curieux de connaître les perspectives en matière de revenu d'intérêts net/marges d'intérêt nettes pour 2024, compte tenu de la probabilité d'une baisse des taux de la banque centrale, mais aussi, peut-être d'un certain ancrage des taux dans la partie longue de la courbe. Comment devrions-nous envisager ce scénario de changement possible, en tenant compte de la baisse de la partie courte de la courbe et de la stabilité de la partie longue? De toute évidence, je pense que cela donnerait une incidence négative nette, mais peut-on caractériser l'incidence (négative ou non) que cela pourrait avoir sur le revenu d'intérêts net pour la TD?

---

**Kelvin Tran – Chef des finances, Groupe Banque TD**

Oui. Vous émettez de nombreuses hypothèses. Et vous parlez de deux facteurs, les parties courte et longue de la courbe. Les autres facteurs sont l'ampleur et la rapidité. Je pense qu'il est très difficile de faire des prévisions. Mais vous avez raison, la sensibilité dans la partie courte a une incidence sur notre marge d'intérêts nette et notre revenu d'intérêts net à un rythme plus rapide. Et puis, pour la partie longue, si la sensibilité reste élevée, c'est bénéfique pour les taux de placements échelonnés qui sont révisés de manière cyclique, mais cela prend plus de temps.

---

**Lemar Persaud – Analyste, Cormark**

J'aimerais vous poser une question générale. Est-ce qu'on peut dire que la Banque cherche de la croissance de façon énergique, même au détriment des marges, en raison de son incapacité à déployer une partie des capitaux excédentaires dans des fusions et acquisitions rentables aux États-Unis, en quelque sorte, à la suite de l'enquête sur la lutte contre le blanchiment d'argent? Je ne veux pas dire que la croissance des activités n'est pas positive pour les produits et les résultats, mais on dirait que vous avez appuyé un peu trop fort sur le frein, si l'on considère l'augmentation des volumes et les prévisions plus modérées en matière de marge d'intérêt nette.

---

**Bharat Masrani – Président du Groupe et chef de la direction, Groupe Banque TD**

Je pense qu'il est inexact de dire que c'est ce que fait la Banque. La TD a adopté une approche très rigoureuse en matière de tarification, de volumes, de rentabilité et de l'amélioration de l'expérience client. Nous voulons nous assurer que les marchés dans lesquels nous sommes présents restent concurrentiels. Je ne pense pas, comme vous le dites, que nous avons du volume parce que nous avons établi une stratégie inhabituelle. Je pense que Michael a très bien expliqué comment il développe le marché CGBI, par exemple. Vous l'avez entendu. Il a donné une réponse détaillée, et c'était une très bonne réponse, à savoir que les investissements que nous avons faits au fil des ans portent leurs fruits. Et en fait, ces produits génèrent des marges qui sont comparables à nos normes historiques; et franchement, je suis très heureux de nos volumes d'affaires. Nous ne modifions pas nos stratégies sur un coup de tête au cours d'un trimestre. Nous avons une approche particulièrement rigoureuse à long terme sur la façon dont nous gérons nos activités; ne pensez pas que cela a changé.

---

**Lemar Persaud – Analyste, Cormark**

D'accord. Et puis, dans le même ordre d'idées, peut-être que Kelvin pourra répondre. Il semble que les prévisions sur les marges soient un peu moins bonnes que celles du dernier trimestre. Vous semblez penser qu'une reprise aura lieu d'ici la fin de l'année. Ai-je bien compris que vous vous éloignez de la reprise prévue en ce qui a trait aux marges? Pouvez-vous nous dire ce qui a évolué de manière un peu plus défavorable que prévu par rapport au dernier trimestre?

---

**Kelvin Tran – Chef des finances, Groupe Banque TD**

Donc, premièrement, oui, les marges sont moins élevées que ce que nous avons déterminé au dernier trimestre. Et la dynamique est différente au Canada et aux États-Unis. Au Canada, la croissance des prêts est plus forte que ce que nous avons prévu; c'est vraiment une question de composition du bilan. L'augmentation sous-jacente des marges sur les dépôts qui se poursuit est attribuable aux taux cycliques des placements échelonnés. Aux États-Unis, nous continuons à surveiller de très près le résultat des marchés concurrentiels.

---

**Nigel D'Souza – Analyste, Veritas Investment Research**

Je voudrais parler des tendances en matière de dépôts pour les Services de détail aux États-Unis. Lorsque je regarde l'information dévoilée sur les dépôts assurés par rapport aux dépôts non assurés, il semble que la composition soit relativement la même sur 3 mois, à l'exclusion des dépôts dans les comptes de passage. Mais la concentration des déposants dans les Services de détail aux États-Unis a évidemment augmenté par rapport au deuxième trimestre. J'essaie simplement d'avoir une idée du changement exact dans la composition des dépôts qui pèse sur la marge d'intérêts nette ce trimestre. Et peut-être pourriez-vous nous parler de ce que vous constatez au sujet des dépôts ne portant pas intérêt et si vous observez des sorties de fonds en matière de dépôts assurés.

---

**Leo Salom – Président et chef de la direction, TD Bank, America's Most Convenient Bank, Groupe Banque TD**

Je parlerai d'abord de la marge d'intérêts nette. Kelvin l'a bien expliqué tout à l'heure. La marge d'intérêts nette à 3 % a augmenté de 38 points de base sur 12 mois et a baissé de 25 points de base sur 3 mois, principalement sous l'effet de deux facteurs. Tout d'abord, le coût plus élevé des dépôts, mais le facteur le plus important est probablement la migration des dépôts vers des produits à plus haut rendement du marché monétaire et des produits à terme, en grande partie parmi nos clients bien nantis et à valeur nette élevée, du côté des services de détail, et parmi nos clients institutionnels, du côté des services commerciaux. J'aimerais seulement dire qu'il y a un facteur de synchronisation ou peut-être même un facteur de rattrapage. Si on regarde la croissance de notre marge d'intérêts nette au cours des cinq derniers trimestres (ou pour cinq trimestres consécutifs), on constate une augmentation de 118 points de base, qui est l'une des plus élevées parmi nos homologues. Au cours des deux derniers trimestres, nous avons redonné environ 29 points de base sur les 118. Et cela s'explique par le fait que nous avons peut-être pris un peu de retard relativement aux tendances des taux. Mais étant donné les taux absolus et certains de nos taux plus récents, vous voyez un peu de cette migration se produire un peu plus tard dans notre portefeuille par rapport à d'autres. Mais je tiens à souligner que je me sens très à l'aise; et je considère que ce trimestre a été un moment tournant. Sur une base ponctuelle, les dépôts ont augmenté d'environ 1,4 G\$ (ou 0,6 %) dans l'ensemble. En ce qui concerne la question de concentration, le seul facteur de concentration que je soulignerais, pour l'essentiel, c'est que le portefeuille a été très stable, très similaire à ce qu'il était au cours des trimestres précédents. Nous avons du succès dans plusieurs de nos programmes de gestion de trésorerie pour les entreprises et les gouvernements. Nous sommes devenus la troisième institution de dépôt du secteur gouvernemental, je crois, au dernier trimestre; nous connaissons un bon succès à cet égard. Et ces dépôts ont tendance à être essentiellement plus concentrés. Mais pour

l'essentiel, la composition du portefeuille reste solide. Et je dirais que notre clientèle de base ayant un compte-chèques, qui a toujours été un point fort de notre réseau global de dépôts, reste solide. En fait, ce trimestre, nous avons enregistré des ventes brutes et nettes records en matière de comptes-chèques. Je suis donc satisfait des tendances sous-jacentes, mais il y aura un peu de pression sur les prix à court terme, car les clients recherchent d'autres solutions en matière de rendement, sur le bilan ou hors bilan.

---

**Nigel D'Souza – Analyste, Veritas Investment Research**

D'accord. Et sur ce point, comment équilibrez-vous la répercussion de l'augmentation des taux de dépôt plus élevés – pour être concurrentiel avec les autres solutions du marché monétaire – par rapport aux besoins de liquidité des banques? En d'autres termes, êtes-vous à l'aise avec une certaine part de dépôts ponctuels? Ou souhaitez-vous maintenir le niveau des dépôts au coût des taux de dépôt plus élevés?

---

**Leo Salom – Président et chef de la direction, TD Bank, America's Most Convenient Bank, Groupe Banque TD**

Nous le sommes. Nous considérons également le portefeuille de Gestion de patrimoine comme un facteur important dans cette équation, dans le cas où un client souhaite obtenir un rendement plus élevé, qui peut dépasser le taux que nous sommes prêts à offrir pour l'ensemble de notre portefeuille de dépôts. Nous exploiterons les solutions de rechange en matière de placement hors bilan sous la forme de solutions de courtage pour la gestion de trésorerie, de portefeuilles d'obligations échelonnées ou d'autres solutions de cette nature. Nous envisageons les choses de manière globale; nous ne nous contentons pas de tenter de résoudre seulement une partie du bilan. Nous voulons vraiment servir l'ensemble de nos clients.

---

**Nigel D'Souza – Analyste, Veritas Investment Research**

Une question sur les pertes de crédit pour Ajai. Si j'ai bien compris, les directives pour le ratio PPC sont de 35 points de base cette année. Compte tenu de la décélération du ratio au cours des trois premiers trimestres, je pense que cela implique une augmentation des pertes de crédit au quatrième trimestre, plus proche de 45 points de base environ. Est-ce à peu près cela? Et cela vous ramènerait en quelque sorte au niveau où vous étiez avant la pandémie. Je me demandais donc si vous pouviez nous en dire plus à ce sujet; observez-vous une normalisation accélérée pour revenir à la tendance de crédit avant la pandémie?

---

**Ajai Bambawale – Chef de groupe et chef de la gestion des risques, Groupe Banque TD**

Je ne vous donnerai pas de chiffres précis pour le quatrième trimestre. Mais oui, la normalisation devrait se poursuivre. Je pense que les créances douteuses vont continuer à augmenter par rapport aux niveaux actuels. Notre taux pour prêts douteux est de 30. Avant la pandémie, il était de 38. Nous nous attendons à ce qu'il continue d'augmenter. Le rendement, encore une fois, pourrait fluctuer en fonction des déterminants de rendement. Ce chiffre pourrait donc évoluer. Mais je pense que pour l'ensemble de l'année, oui nous serons plus proches de 35. Vous pouvez vous servir de cela pour obtenir une estimation pour le quatrième trimestre.

---

**Joo Ho Kim – Analyste, Credit Suisse Securities**

En ce qui concerne le rachat de 5 % et votre intention d'annoncer le lancement du programme de rachat de 90 millions d'actions : à quel moment la Banque pourrait-elle agir à cet égard? Je comprends que les conditions du marché et les perspectives générales auront une incidence sur ce programme. Mais lorsque le chiffre de 30 millions a été annoncé, avant l'offre publique de rachat dans le cours normal des activités (OPRCNA), vous aviez indiqué que vous espériez que tout soit terminé d'ici la fin de l'été. Peut-on s'attendre à un rythme similaire, disons 30 millions par trimestre, avec le nouveau rachat?

---

**Bharat Masrani – Président du Groupe et chef de la direction, Groupe Banque TD**

Encore une fois, c'est comme si vous aviez répondu à la question. Cela dépend des conditions du marché. Nous avons besoin d'une approbation réglementaire. Il est évident qu'il faut passer par un processus d'approbation, qui est parfois rapide, parfois lent. Il est donc impossible de faire des prévisions exactes. En ce qui concerne le rythme, les conditions du marché ont une influence énorme sur ce point. Comme vous le savez, la Banque élabore un algorithme sur la manière dont le tout devrait se dérouler. Cela dépend du nombre d'actions échangées au cours d'une journée. Nous devons respecter certaines règles établies par les bourses. Il est donc très difficile de prévoir, alors que le programme de 30 millions d'actions était un programme beaucoup plus modeste. Nous étions mieux placés pour faire des prévisions. Mais il est très difficile de le faire lorsqu'il s'agit d'un programme d'une telle ampleur. Et les marchés sont très agités. Ils sont très volatils. Il est donc difficile de vous donner un calendrier précis.

---

**Joo Ho Kim – Analyste, Credit Suisse Securities**

D'accord. Je comprends. En ce qui concerne les activités aux États-Unis, les produits autres que d'intérêts semblent avoir atteint leur niveau le plus bas. Voyez-vous d'autres obstacles, que ce soit du point de vue de la réglementation sur les frais de cartes ou une autre dynamique concurrentielle, qui pourraient potentiellement avoir une incidence sur ces produits? Pourriez-vous nous faire part de vos réflexions sur la façon dont vous voyez évoluer les produits autres que d'intérêts aux États-Unis, à court terme.

---

**Leo Salom – Président et chef de la direction, TD Bank, America's Most Convenient Bank, Groupe Banque TD**

Nous avons eu un bon trimestre du point de vue des produits autres que d'intérêts, affichant une croissance de 17 % sur 3 mois. Lorsqu'on décompose ces produits, ce qui m'encourage, c'est que nous avons éliminé en grande partie les contrecoups des découverts sur une base trimestrielle, et nous constatons une bonne croissance fondamentale des produits liés aux frais de comptes de base. Et cela concerne notre offre de comptes-chèques de base, nos activités de cartes de crédit et, ce trimestre, nos activités dans Gestion de patrimoine, ainsi que la croissance réalisée dans l'ensemble de nos actifs administrés. Je me réjouis donc que le problème des découverts, qui a eu de grandes répercussions, que nous avons absorbées au cours de l'année écoulée, soit derrière nous. Pour ce qui est de l'avenir, c'est difficile à prévoir. Je pense que nos activités de base – en nous concentrant sur la croissance de celles-ci – sont probablement le moteur le plus important en ce qui concerne les revenus autres que d'intérêts à l'avenir. Nous surveillons attentivement les directives du Consumer Financial Protection Bureau sur les frais de retard qui ont été publiées. Je ne veux pas spéculer maintenant sur l'avancement du processus. Mais c'est un élément que nous prenons en compte, au moins dans notre processus de réflexion sur l'incidence qu'il pourrait avoir en 2024. Je suis optimiste quant à certains des éléments fondamentaux sous-jacents que nous avons observés ce trimestre.

---

**Mike Rizvanovic – Analyste, Keefe, Bruyette & Woods Inc.**

J'ai une question pour Michael sur le portefeuille de prêts hypothécaires au Canada. L'amortissement de 35 ans et plus semble avoir baissé de manière séquentielle. Je ne sais pas s'il s'agit de remboursements volontaires ou intentionnels, ou de remboursements proactifs de la part de vos emprunteurs qui ont un amortissement négatif. Je suis sûr que vous les incitez à prendre cette voie. Ou est-ce simplement attribuable au fait que vous souscrivez beaucoup de prêts et qu'ils sont tous à taux fixe? Quelle est votre opinion à ce sujet?

---

**Michael Rhodes – Chef de groupe, Services bancaires personnels au Canada, Groupe Banque TD**

Je sais à quel tableau vous faites référence et nous avons constaté une baisse au cours du dernier trimestre et depuis la fin de l'année. Nos clients, lorsqu'ils atteignent le taux critique, profitent d'un programme proactif dans le cadre duquel nous les contactons pour leur proposer des options, notamment des paiements forfaitaires, des paiements à plus long terme, le passage à un produit à taux fixe, etc. Et nous avons un bon taux d'utilisation. Je pense que ce tableau montre que les consommateurs réagissent à nos actions de sensibilisation lorsqu'ils atteignent le taux critique.

---

**Ajai Bambawale – Chef de groupe et chef de la gestion des risques, Groupe Banque TD**

Je crois que c'est juste.

---

**Mike Rizvanovic – Analyste, Keefe, Bruyette & Woods Inc.**

D'accord. Et quel serait ce taux d'utilisation, si vous pouvez me donner une approximation? Est-ce que c'est environ un tiers de vos emprunteurs qui ont un amortissement négatif? Est-ce moins que cela, ou plus? J'essaie juste d'avoir une idée de la propension des emprunteurs à prendre de telles mesures de façon volontaire.

---

**Michael Rhodes – Chef de groupe, Services bancaires personnels au Canada, Groupe Banque TD**

Oui. Pour être honnête, je préférerais sans doute ne pas vous donner de chiffres précis, mais je dirai qu'il s'agit d'un nombre significatif de clients que nous contactons pour apporter des changements.

---

**Téléphoniste**

Nous n'avons plus de questions inscrites. Je donne la parole à Bharat Masrani.

---

**Bharat Masrani – Président du Groupe et chef de la direction, Groupe Banque TD**

Merci à la téléphoniste. Et merci à tous ceux et à toutes celles qui se sont joints à nous pour cet appel. Pour conclure, la TD a encore enregistré un très bon trimestre. Et comme d'habitude, j'aimerais profiter de cette occasion pour remercier mes collègues du monde entier. Ils font un travail fantastique au service de toutes nos parties prenantes, y compris de nos actionnaires. Je me réjouis de vous revoir dans environ 90 jours. Merci tout le monde.